

Les communautés de pratique des infirmiers et infirmières sur internet : quelles contributions dans la construction de praxéologies professionnelles ?

Christine Pintus, Caroline Ladage, Jean Ravenstein

► To cite this version:

Christine Pintus, Caroline Ladage, Jean Ravenstein. Les communautés de pratique des infirmiers et infirmières sur internet : quelles contributions dans la construction de praxéologies professionnelles ?. Sciences et technologies de l'information et de la communication (STIC) en milieu éducatif, 2013, Clermont-Ferrand, France. edutice-00875841

HAL Id: edutice-00875841

<https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00875841>

Submitted on 22 Oct 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les communautés de pratique des infirmiers et infirmières sur internet : quelles contributions dans la construction de praxéologies professionnelles ?

Christine Pintus, Caroline Ladage, Jean Ravestein
christine.pintus@etu.univ-amu.fr; caroline.ladage@univ-amu.fr; jean.ravestein@univ-amu.fr

Aix-Marseille Université, EA 4671 ADEF, ENS de Lyon, IFE

Mots clés : communautés de pratiques, formation professionnelle, didactique

Introduction

Dans la généralisation de l'usage des TIC dans le milieu de la santé, les questions suivantes sont mises à l'étude : Quelle place les TIC occupent dans la construction professionnelle des infirmiers ? Quelle est la place des ressources disponibles sur le web et des réseaux sociaux dans les apprentissages ? Quelles sont les pratiques des soignants dans les réseaux d'échanges (forum, blogs, wikis, réseaux sociaux) ? Que questionnent-ils ? Des communautés de pratique peuvent-elles y être identifiées ? Les dispositifs d'échanges autour de ces communautés participent-ils au développement de praxéologies et à la construction identitaire des infirmiers ?

Émergence de pratiques d'échanges professionnelles sur internet

La profession infirmière participe largement aux nouvelles façons d'échanger et de communiquer sur internet dans de nombreux espaces collaboratifs professionnels. Ces médias sociaux et professionnels paraissent fournir des espaces de communication propices à la circulation des savoirs et aux échanges sur les pratiques professionnelles.

La construction de savoirs professionnels au sein des communautés de pratiques

Nous proposons d'étudier la question de la construction des savoirs professionnels dans le cadre de la théorie anthropologique du didactique d'Yves Chevallard et celui des communautés de pratique de Jean Lave et Etienne Wenger (1991), pour qui "*they're groups of people informally bound together by shared expertise and passion for a joint enterprise [...] however, people in communities of practice share their experiences and knowledge in free-flowing, creative ways that foster new approaches to problems*". Wenger (2005) caractérise quatre composantes de ces communautés informelles : la pratique, le sens, l'identité et les apprentissages. Les travaux de Lave et Wenger s'inscrivent dans une approche socioconstructiviste des apprentissages où l'apprentissage résulte du processus d'interaction entre participation et réification. Charlier et Peraya (2003) décrivent ce modèle d'apprentissage dans un contexte social, l'apprentissage se répercutant ainsi sur l'ensemble de la communauté professionnelle. Henri et Pudelko (2006) rattachent le concept de communauté virtuelle à celui des communautés de pratique par les caractéristiques des apprentissages qui sont situées car « la cognition et l'apprentissage [sont] intégralement et de manière inséparable situés dans le quotidien » (p. 107).

La théorie anthropologique du didactique de Chevallard (2013) met en évidence la nécessité de créer en permanence un rapport en équilibre dynamique, toujours en développement, liant indissociablement les « mots » et les « choses » du métier (pp. 22-23) ceci afin de répondre aux obstacles posés par l'œuvre (le métier) présente *in absentia* et absente *in praesentia*. Les échanges professionnels sur internet semblent fournir un terrain propice pour surmonter ce double obstacle.

L'enquête exploratoire

Nous avons mené trois enquêtes par questionnaire destinés à trois groupes distincts : des infirmiers en activité, des cadres de santé formateurs et des étudiants en soins infirmiers. Nous avons recueilli la participation de 15 formateurs, 125 professionnels de santé et 263 étudiants en Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI). Les objectifs de ce recueil de données sont tout d'abord d'explorer

l'existence d'usages professionnels des dispositifs d'échanges et de recherches d'information sur Internet. D'autre part d'identifier la contribution des dispositifs d'échanges dans la réflexion sur la pratique et la coconstruction de savoirs professionnels.

Résultats

Les réponses aux trois questionnaires confirment un usage massif d'internet dans les situations professionnelles, avec une prédominance de l'email. Les 15 formateurs utilisent l'email pour communiquer avec les étudiants, les formateurs d'autres IFSI et les professionnels de terrain. L'usage des réseaux sociaux est cité par seulement 3 formateurs. Les réponses des 125 professionnels de santé contrastent, avec plus de la moitié des participants (54 %) qui déclarent utiliser les réseaux sociaux dans la vie professionnelle et 87 % l'email. Les professionnels déclarent pour 95 % rechercher des informations professionnelles sur internet. Nous notons que l'âge n'est pas déterminant sur les usages déclarés par les participants, à une exception près : les personnes de plus de 55 ans déclarent de manière très significative ne pas utiliser internet pour rechercher des informations professionnelles.

Avec une majorité de 60 % se situant dans la tranche d'âge des 20 à 25 ans, 98 % de la population d'étudiants déclarent utiliser l'email et 86 % les réseaux sociaux. 95 % déclarent faire des recherches sur internet dans le cadre de leur formation, alors que 87 % des étudiants déclarent utiliser internet pour communiquer avec les formateurs et seulement 19 % affirment communiquer par ce biais avec des professionnels de santé, principalement par email et 14 participants déclarent communiquer par le biais d'un forum. Les échanges portent pour 28 % sur des pratiques de soin, 23 % sur des situations de soins et 49 % sur la demande d'informations générales sur la profession.

Discussion et conclusion

Notre enquête exploratoire montre une population infirmière qui recourt massivement aux outils de communication sur internet, email d'abord, réseaux sociaux ensuite, que ça soit pour les professionnels ou pour les étudiants. La faible participation des formateurs questionne, d'autant plus que ce sont eux qui sont minoritaires à déclarer utiliser les réseaux sociaux et les sites de partage d'information. Même si les échanges avec les professionnels ne concernent que 19 % des étudiants, il nous semble que ce résultat indique qu'il y a bien des échanges hors institutions de formation qui se font par internet, leur offrant ainsi un autre type de contact avec le métier.

Pour aller plus loin dans cette recherche, il y aura lieu d'étudier au plus près les contenus échangés et discutés pour voir de quelle manière ces échanges contribuent à la construction de praxéologies pour la profession. Les espaces de partage d'informations et de discussions sur le web semblent bien pouvoir contribuer à dépasser la dialectique identifiée par Chevallard entre présence *in absentia* et absence *in praesentia* caractéristique dans la formation professionnelle en institution et tout au long de la vie. La difficulté sera de saisir les conditions et contraintes d'un fonctionnement adéquat du point de vue du métier et de celui de la société.

Références

- Chevallard, Y. (2013). *Journal du séminaire TAD/IDD. Théorie Anthropologique du Didactique & Ingénierie Didactique du Développement*. Disponible en ligne : <http://yves.chevallard.free.fr/spip/spip/IMG/pdf/journal-tad-idd-2012-2013-4.pdf>.
- Charlier, B., Peraya, D. Eds (2003). *Technologie et innovation en pédagogie : Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur*. Bruxelles: De Boeck Université.
- Henri, F., Pudelko, B. (2006). Le concept de communauté virtuelle dans une perspective d'apprentissage social. In Daele, A & Charlier, B.(Eds). *Comprendre les communautés virtuelles d'enseignants*. Paris: L'Harmattan.
- Lave, J., & Wenger, E. (1991). *Situated learning: Legitimate peripheral participation*. Cambridge England: Cambridge University Press.
- Wenger, E. (2005). *La théorie des communautés de pratique*. Québec: Presses de l'Université Laval.